

Moussem de l'Immigration Maghrébine d'Alsace

موسم الهجرة

2010
2^{ème} éditions

La transmission intergénérationnelle

13 & 14 novembre 2010

Espace culturel Django Reinhardt



Calima

Calima/Réseau ATMF
Réseau Strasbourg Méditerranée

6, rue Maréchal FOCH

67000 Strasbourg

Tél : 03 88 36 92 57

Courriel : calima.alsace@yahoo.fr

Espace culturel Django Reinhardt
4 impasse Kiefer, Strasbourg-Neuhof
Tram C terminus Rodolphe Reuss

L'œil du cœur Spectacle عين القلب

Samedi
13 novembre
20 h 30
10€/8€

A la fois récital et concert, « L'œil du cœur », construit autour de l'univers poétique d'Abdellatif Laâbi, voit se déployer les créations musicales de Driss El Maloumi, ainsi que l'éventail de l'art lyrique de Naziha Mefah. Parole nue du poète, textes portés par le chant, performances musicales, se prêtent attention, dialoguent, s'aimantent jusqu'à s'unir dans un même élan de plénitude créatrice. Donné en première au Festival des Musiques sacrées de Fès, en mai 2010, « L'œil du cœur » fera bientôt l'objet d'un enregistrement.

ABDELLATIF LAABI

Abdellatif Laâbi est né en 1942, à Fès. Son opposition intellectuelle au régime lui vaut d'être emprisonné pendant huit ans. Libéré en 1980, il s'exile en France en 1985. Depuis, il vit (le Maroc au cœur) en banlieue parisienne. Son vécu est la source première d'une œuvre plurielle (poésie, roman, théâtre, essai) sise au confluent des cultures, ancrée dans un humanisme de combat, pétrie d'humour et de tendresse. Il a obtenu le prix Goncourt de la poésie 2009.

Parmi ses œuvres les plus récentes : « Mon cher double » (poèmes, 2007), « Tribulations d'un rêveur attiré » (poèmes, 2008), « Le Livre imprévu » (récit, 2010), tous trois aux Editions de la Différence. Son roman « Le Fond de la jarre » vient d'être réédité dans la collection Folio Gallimard.

DRISS EL MALOUMI



Driss El Maloumi (né au Maroc en 1970) est l'un des artistes de oud les plus talentueux du Maroc et largement reconnu sur le plan international. Premier

prix de oud du conservatoire national de Rabat en 1992, cet artiste n'a cessé depuis, de partir à la rencontre d'autres traditions musicales : il a ainsi joué aux côtés des grands de ce monde (le maestro de la viole de gambe Jordi Savall (Espagne), du trompettiste de jazz Paolo Fresu (Italie), du joueur de zarb Keyvan Chemirani (Iran), du joueur de kora Ballaké Sissoko (Mali), l'ensemble Télémaque (France), l'orchestre philharmonique de Prague),...etc

Son album « 3 MA » (avec Ballaké Sissoko et Rajery) a été élu meilleur album world music aux Charts Europe 2008.

« L'âme dansée », 2004, a obtenu un « bravo » de Trad Magazine.

NAZIHA MEFTAH



Née à Chefchaouen, elle s'exerce très jeune à la chanson. Après une maîtrise de littérature arabe, elle quitte le Maroc pour la France. Sa voix est couleur d'arc-en-ciel et ses vibratos vont à la rencontre de l'arabo-andalou et du melhoun, tout en explorant d'autres registres classiques orientaux. En parallèle, elle crée patiemment sa propre personnalité artistique : une sensibilité raffinée soutenue par un travail assidu et une vision de l'art marquée par le sérieux et le respect du public. Dès 1990, elle est reconnue, lors d'un concours organisé par Radio Orient, comme « la première voix arabe de Paris ».

Elle a enregistré l'album « Indifaâ » au Caire, puis un second à Bruxelles avec l'ensemble Qayna, et son dernier, « Traversées », avec l'ensemble Wajd. Elle a participé à plusieurs événements en France et à l'étranger.

Dimanche
14 novembre

11 h 00

Entrée libre

Rencontre

SONIA TEBBAKH
Sociologue politologue

Débat

Débat sur le rôle que la femme maghrébine joue dans la transmission de la culture et les traditions. Nous cherchons au travers de cette journée à réfléchir sur le rôle des femmes dans la transmission de la mémoire au sein de la famille.

12 h 30

Restauration sur place

14 h 00

Entrée libre

Spectacle

Danse

Les danseuses d'Oscillation, compagnie strasbourgeoise de danses orientales, proposent des spectacles nourris d'inspirations traditionnelles raqs sharki et d'influences plus contemporaines. Venez et laissez vous charmer !



Dimanche

14 novembre

17 h 00

15€/12€

Concert

Gnaoua

Maâlem ABDELKÉBIR MERCHANT

(né en 1951 à Marrakech) est un chanteur gnaoui. Il a commencé à étudier l'art gnaoui à 9 ans. D'origine arabe, il est le seul Gnaoua de sa famille. C'est à la suite de nombreuses fausses couches, onze au total, que sa mère l'a confié à une nourrice noire. Il participe ainsi dès son plus jeune âge à des lilas. Ses maîtres, El Ayachi Bakbou et Mohamed Sam l'ont initié au tagnaouite dans la plus pure tradition. Son style est le marsaoui (Essaouira) et le marrakchi. Abdelkébir Merchant participe à de nombreux festivals internationaux qui lui ont permis de se produire en Europe, dans les pays arabes et au Japon. Il dirige aujourd'hui le groupe Oulad Sidi H'Mo.



Présentation

Calima

L'association Calima, après avoir conçu l'exposition sur les « Chibanis, une génération discrète » dans le cadre de son « Moussem 2008 » et après son investissement comme porteur de projet dans le cadre de la 6ème édition du Festival Strasbourg Méditerranée en 2009, souhaite pousser encore plus loin son action en menant sa réflexion sur l'aspect de la « transmission ». L'association souhaite, à travers ce projet, élaborer une forme de passerelle ou de dialogue entre les « Chibanis » (les anciens) et la nouvelle génération : les descendants de l'immigration.

Qui pourrait prétendre construire une société sans tenir compte du passé ? La génération des Chibanis est une ressource de mémoire pour construire notre société aujourd'hui. Il y a peu, on a prétendu rejeter la repentance. On voit qu'en réalité c'est le souvenir qu'on a refoulé. Nous ne pourrions dépasser les blessures issues de la colonisation, du racisme et des discriminations qu'en assumant sans faux semblant ce qui a tissé notre histoire commune. Nous ne pourrions répondre à la situation de jeunes désignés comme « issus de l'immigration » qu'en leur permettant d'être effectivement issus de la mémoire qui les précède. Permettre à la mémoire de circuler et la transmettre, c'est donner de l'épaisseur à nos liens et du volume à nos espérances. C'est armer nos consciences pour refuser les injustices et les fausses explications de la fatalité.

